[SX70]
by jp
polaroid

vol.1

[SX70] *by jp* polaroid

vol.1

à celles et ceux que j'aime
à celles et ceux que j'aimais
à celles et ceux que je pourrais aimer
à celles et ceux que j'aimerais aimer

à toi
à l'instant

à celles et ceux que j'aime
à celles et ceux que j'aimais
à celles et ceux que je pourrais aimer
à celles et ceux que j'aimerais aimer

à toi
à l'instant

Polaroid phase 1
SX70

Mobil
1.75
1.83
1.93

ONLY

La corde s'enroule. Les chairs saillantes s'ourlent.

Le sang s'écoule. La corde rougit. Le sang sèche, tu serres encore, prisonnier.
Les ongles se plantent dans les bourrelets forcés. Veines en crues
je m'innonde dans l'abandon au monde, tien. Le vent creuse les roches
en corps torturés par les soins du souffle pur. L'âge s'y prépare autant.

Un berceau se balance au rythme des pleurs, fond de la pièce, et s'arrête.

WC

Paye ton Pipi !

Je découpe les chairs. La lame glisse, pointue-tranchante, vider le mauvais sang. Faire renaître un espoir, encore un, saigner le mal. A la croisée des colliers de perles rouges qui se dessinent sur la peau j'essaye de graver l'aurore. Scarifier encore le cœur, remplir une vasque et boire, te boire.

À l'ivresse de globules qui enserrent mnémoniques nos ivresses. Diurnes, nocturnes, charnelles ou contemplées elles continuent de hanter chaque pore ruisselant de fièvres.

Accro. Planté dans un coin de la pièce, le sang, séché, me paralyse. Une trêve. Ni plus un tremblement. Les serres du cœur me griffent encore. Au réveil ce jour. Nu couché. Les chairs au bord de l'air. Être dans de beaux draps. Vermillon, vu du ciel, du plafond. Cette flaque rouge, attentes infinies. Couchée sur le drap blanc, blanc, puis maculé.

Voile laiteux au fil de l'aube.

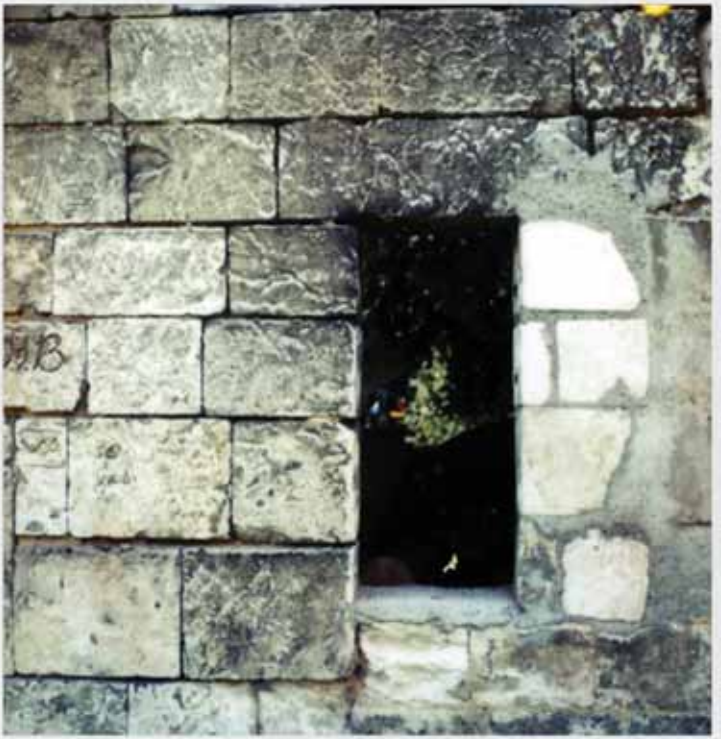
Plonger. Tu prends le relais et baignes ton âme dans les fanges, plus belles. Tu touches, du doigt, des lèvres, des yeux. Pénètre par la langue, membres, joies.

Puise les désirs et taquine les délices, le sang, les chairs. Griffe, abreuve-toi des muscles saillants, laisse l'envie, tu t'accroches, des pieds, des mains, des dents aux ori-peaux.

Fesse, bat, frappe, le ventre, les cuisses, l'abdomen, goûte aux parfums de la chair violacée. Glisse ta langue entre ses lèvres, toutes. La lymphe ambrée s'écoulera.

Comment condamner l'instant, seulement, s'il existe ?

Furtif, violent, coupable, vivant. Sang, sentence, le bain s'emplit du goutte à goutte. Immergé, noyé, les volutes sanctifient les douleurs cardinales. Paix, pointe du jour.



5963

5 AV

/20

IPNS
maquette éditoriale
imprimée à 20 exemplaires numérotés de 1 à 20

© textes et photos - jean-philippe pernot

http://www.jpartlife.com
nanolife@yahoo.fr
06 67 97 81 14